



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

AVIS DE SOUTENANCE DE THESE DE DOCTORAT

**Mademoiselle Latifa ALIOUI soutiendra une thèse
le 10 décembre 2010 à 14h**

Salle des thèses

SPÉCIALITÉ : LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISE

Sujet de la thèse : Fêtes populaires et institutionnelles en Provence au XVIIème siècle

Jury :

LAPLACE-CLAVERIE Hélène, PR Théâtre français XIX^e et XX^e, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse,

MAIGNE Vincenette PR langue et littérature françaises, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse,

MAURON Claude, PR langue et littérature provençale, Université Aix-Marseille 1,

RONZEAUD Pierre, PR littérature française, Université Aix-Marseille 1.

Résumé :

Notre travail a pour ambition de proposer une réflexion sur les fonctionnements de la fête publique au XVIIème siècle. Nous avons choisi, au delà des fêtes de cour déjà abondamment étudiées, de nous intéresser à des manifestations qui, d'une manière ou d'une autre, mettent en jeu l'ensemble de la population. Nous avons circonscrit notre recherche à l'espace provençal, où l'on dispose de documents extrêmement intéressants. Dans la première partie dont la fonction est de saisir les différentes notions incluses dans la fête et ses représentations de la fête, on explore les traits caractéristiques de la fête en général au XVIIème siècle: circonstances, structures, participants, etc.

Dans la deuxième partie on traite des fêtes populaires dans lesquelles s'inscrivent deux catégories: le carnaval et les fêtes carnavalesques. Dans la première catégorie, on étudie le carnaval, ses origines, son déroulement et ses enjeux en montrant que c'est la fête populaire par excellence. Ensuite pour ce qui est des fêtes dites carnavalesques, nous avons choisi d'étudier trois fêtes différentes: la fête des Fous/Innocents, la Fête-Dieu et le charivari. Dans toutes ces manifestations, on voit l'importance du masque et des déguisements qui offrent l'occasion d'une certaine théâtralité permettant la parodie et parfois même une satire assez débridée. Toutes ces fêtes aux aspects carnavalesques permettent d'établir et de renforcer une analyse des traits majeurs et caractéristiques du carnaval.

Dans la troisième partie de notre étude il est question des fêtes institutionnelles, avec tout d'abord les fêtes d'événements nationaux qui sont des cérémonies organisées pour célébrer un événement national ou un événement majeur de la vie monarchique: naissance, mariage, victoire, etc. Mais les fêtes institutionnelles qui nous intéressent le plus ce sont les entrées royales d'un point de vue politique beaucoup plus importantes et plus significatives que les fêtes concernant des événements nationaux. L'entrée royale se définit comme étant une visite que le roi effectue dans ses bonnes villes lors d'un voyage. La ville offre ainsi un éventail de la représentation de la société où les rangs sociaux se rencontrent mais également se fixent et s'articulent autour du noyau central qui est le souverain. Pour justifier ces données nous utilisons des entrées royales des trois règnes différents du XVIIème siècle: celui d'Henri IV (Marie de Médicis), de Louis XIII et de Louis XIV et cela dans trois villes de Provence bien précises, Marseille, Aix et Avignon qui sont les villes "étapes" lors des voyages des hauts personnages. Durant l'entrée le peuple et le corps royal représente et se représente mutuellement dans un souci du devoir et de la représentation du pouvoir: la ville et le roi s'exhibent dans un spectacle qui affiche de manière organisée toute la complexité de la société, où chacun tient la place qui lui est impartie.

Dans la quatrième et dernière partie, on montre comment les fêtes populaires et institutionnelles présentent des traits convergents, bien qu'elles soient, a priori, assez différentes. Dans le contact qui rassemble les individus, on retrouve un aspect fondamental de la société de cette époque: la prégnance du groupe. Au XVIIème siècle, l'individualisme n'existe pas encore, chaque individu se définit par rapport à un groupe ou à un ensemble de groupes. Entre l'exhibition et la dissimulation, la frontière est assez mince: le masque est le rideau qui sépare ces deux postures. Dans l'entrée royale, on est dans la réalité des faits, projetée et actée: c'est une immense représentation (souvent fantasmée) de la structure sociale; et dans le carnaval, on est plus dans l'ordre de l'illusoire, on se plaît à être un autre, brouillant ainsi toute la réalité des choses établies dans un fantasme momentanément représenté.

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE

Collège des Etudes Doctorales
case 3
74 rue Louis Pasteur
84029 Avignon cedex 1

+33 (0) 4 90 16 25 29 (tél)
+33 (0) 4 90 16 25 31 (fax)

bureau 1W69

etudes-doctorales@univ-avignon.fr